

AGIR POUR LA NATURE



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Agir pour la biodiversité

SAISON AUTOMNE-HIVER

Dès l'automne, *prenons soin de la biodiversité !*

Quand l'automne s'installe, la nature ralentit : les journées raccourcissent, les feuilles tombent, les températures baissent. Oiseaux, insectes, petits mammifères... chacun s'organise pour survivre à l'hiver. Et si on leur donnait un coup de main ? Pas besoin d'être expert - ni d'avoir un grand jardin - car un balcon, une terrasse ou un rebord de fenêtre suffit pour accueillir la biodiversité. Dans ce livret, retrouvez des gestes simples pour prendre soin de la nature au fil des saisons et de vous au passage !

Sommaire

- 4** Septembre : observer et laisser faire
- 6** Mi-septembre à octobre : semer et bouturer
- 8** Octobre : créer des abris pour la faune
- 10** Fin octobre à novembre : préparer des points de nourrissage
- 14** Dès le 25 novembre : planter des arbres et arbustes
- 16** Décembre à janvier : accueillir sans déranger
- 18** L'action ne s'arrête pas là : rejoignez J'agis pour la Nature



Septembre : *observer* *et laisser faire*

Lorsque les premières feuilles commencent à tomber, l'envie de « faire place nette » revient souvent. On taille, on tond, on ramasse, on nettoie... Pourtant, dès les premiers jours de septembre, la meilleure chose à faire pour soutenir la biodiversité, c'est justement d'en faire moins.

L'automne marque une période de transition essentielle pour de nombreuses espèces. Les insectes cherchent un abri, les oiseaux ajustent leurs habitudes, les petits mammifères préparent leurs refuges d'hiver. En laissant la nature s'organiser à son rythme, on lui permet de conserver les abris et les ressources dont elle a besoin pour passer les mois froids.

Les bons gestes à adopter !

- **Laissez les feuilles mortes au sol**, surtout sous les haies, au pied des arbres ou dans un coin du jardin. Elles abritent de nombreux insectes et larves de tous types, et offrent gîte et couvert aux hérissons et amphibiens.
- **Stoppez les tontes et tailles excessives**. Les tiges sèches, les fleurs fanées et les hautes herbes servent de refuge et de garde-manger.
- **Identifiez les coins de vie déjà présents**. Un tas de pierres ? Des feuilles sous un buisson ? C'est peut-être déjà un abri utilisé.
- **Observez la faune discrète**. Qui passe, qui vole, qui gratte dans les feuilles ? Mieux on connaît ses hôtes, mieux on les accueille.

Mais alors comment tailler à l'automne sans gêner la biodiversité ?

- **Évitez les tailles sévères en début d'automne** (septembre à début octobre), car beaucoup d'insectes, oiseaux ou petits mammifères utilisent les haies, arbustes et plantes pour se nourrir ou s'abriter.
- **Privilégiez la taille légère**, juste pour enlever les branches mortes ou malades, ou pour dégager un passage si nécessaire. Cela limite l'impact sur la faune.

La taille principale des haies et arbustes se fait en hiver, avant le réveil de la végétation, c'est-à-dire décembre/janvier. À ce moment-là, la faune est moins présente dans les branches et la plante peut repartir sereinement.

Conseil de pro : évitez souffleurs et autres aspirateurs de feuilles, souvent bruyants, ils perturbent la faune et détruisent les abris.

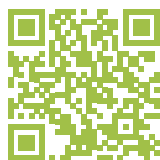


Mi-septembre à octobre : *semencier et bouturer*

Contrairement aux idées reçues, l'automne est un moment idéal pour jardiner, et pas seulement pour ramasser les feuilles ! De mi-septembre à fin octobre, le sol encore chaud favorise l'enracinement des jeunes plants et la germination des graines, offrant ainsi aux végétaux le temps de s'installer avant les premiers gels.



#JagisJePlante



Semer à l'automne, c'est malin

Oui, on peut (et on doit !) semer en automne. De nombreuses plantes sauvages ont un cycle adapté à cette période : elles germent maintenant, forment des rosettes compactes qui passeront l'hiver, puis exploseront de vie dès les premiers redoux.

Parmi les plus utiles pour la biodiversité : **Coquelicot, bleuet, plantain lancéolé, marguerite, lotier corniculé...** Elles offrent nectar, pollen et abris aux pollinisateurs dès le printemps.

En semant dès octobre, vous donnez à vos plantes une longueur d'avance sur les herbes envahissantes du printemps.

Le bouturage d'automne : multiplier sans rien acheter

L'automne est aussi une période idéale pour le **bouturage des arbustes**, notamment en octobre, lorsqu'ils commencent à entrer en dormance. C'est le moment de faire des **boutures semi-ligneuses** (de bois tendre) parfaites pour multiplier des variétés robustes à bois souple.

Arbustes à bouturer facilement : groseillier, cassissier, sureau noir, houx, aubépine, figuier, romarin...

Comment procéder :

- Prélevez une tige de l'année, encore souple mais déjà un peu rigide (15-20 cm).
- Coupez proprement, juste sous un nœud, et retirez les feuilles de la base.
- Plantez dans un substrat drainant, composé de terreau léger et de sable.
- Installez à mi-ombre et à l'abri du vent.
- Recouvrez d'une fine couche de paillage pour maintenir l'humidité et protéger du froid.

Patience : l'enracinement peut prendre quelques semaines, mais vous aurez au printemps des plants vigoureux... et gratuits !

Besoin d'un coup de main ?

Retrouvez nos tutoriels pas à pas, via le QR code ou accédez directement à la [formation #JagisJePlante](#).



Octobre : créer des abris pour la faune

À mesure que les températures baissent, certains animaux cherchent des endroits sûrs pour passer l'hiver. En octobre, la création de petits refuges devient un geste essentiel. Inutile de transformer tout son jardin ou son balcon : quelques aménagements bien placés suffisent pour offrir à la petite faune ce dont elle a besoin pour survivre jusqu'au printemps.

À cette période, de nombreux insectes, amphibiens, oiseaux et petits mammifères (comme le hérisson) commencent à ralentir leur activité. Mais pour s'abriter, ils doivent pouvoir compter sur un environnement accueillant.

Créer ou préserver ces micro-habitats, c'est un moyen simple et très concret d'agir pour la biodiversité. Et bonne nouvelle : on peut faire beaucoup avec des objets de récupération !

Idées d'abris faits maison (et faits avec amour)

Voici quelques idées simples, économiques et efficaces à réaliser avec ce que vous avez sous la main :

- **Vieille caisse en bois retournée**, garnie de feuilles mortes ou de paille : parfaite pour les hérissons ou petits rongeurs.
- **Empilement de branches, briques, tuiles ou pierres**, à l'ombre d'un mur ou sous une haie : abri idéal pour les crapauds, orvets, carabes ou perce-oreilles.
- **Pot de fleurs en terre cuite cassé**, couché sur le côté et partiellement enterré : mini-cache pour insectes et petits amphibiens.
- **Vieux panier en osier**, tapissé de paille et dissimulé sous un arbuste : discret et douillet pour les petits animaux en quête de calme.

Les bons gestes à adopter :

- **Laissez un tas de feuilles mortes ou de branchages** dans un coin tranquille du jardin. Ils serviront d'abri à de nombreux insectes et petits animaux.
- **Conservez une zone non tondue ou un massif non taillé** : ces recoins abritent souvent des larves, des œufs ou des insectes en hibernation.
- **Installez un nichoir**. Dans un endroit calme, protégé du vent et des fortes pluies mais aussi des chats !
- **Ne retournez pas la terre inutilement**, surtout sous les haies ou les massifs : ce sont souvent des zones de repli pour les amphibiens.

Conseil de pro : Placez les refuges à l'abri des courants d'air. L'idéal est de les orienter au Sud ou Sud-Est pour profiter du soleil matinal.



A close-up photograph of a small bird, possibly a tit, perched on the edge of a metal bird feeder. The feeder is filled with dark seeds and is suspended by a chain. The background is a soft, out-of-focus sky.

Fin octobre à novembre : *préparer des points de nourrissage*

À l'approche de l'hiver, les ressources naturelles se raréfient. La nourriture devient plus difficile à trouver et de nombreux animaux commencent à s'affaiblir par la baisse des températures. En fin d'automne, donner un petit coup de pouce à la faune locale peut faire toute la différence.

Nourrir les oiseaux, bien sûr, mais aussi penser aux pollinisateurs tardifs, aux petits mammifères ou encore aux insectes qui dépendent encore de quelques fleurs ou abris ouverts. L'idée n'est pas de nourrir toute la nature, mais de compenser là où l'humain a déjà réduit l'abondance : pelouses rases, haies taillées, sols artificialisés.

C'est aussi le bon moment pour installer des dispositifs de nourrissage durables, simples à entretenir, et faciles à observer.

Les gestes essentiels :

- **Installer une mangeoire pour les oiseaux**, à remplir avec des graines variées (tournesol, millet, noisettes concassées). *Choisissez un modèle suspendu ou sur pied, à l'abri du vent et des prédateurs.*
- **Proposer un point d'eau peu profond, même en automne** : l'eau devient rare et reste essentielle. *Changez-la régulièrement, surtout par temps froid.*
- **Planter ou laisser en place des végétaux à floraison ou fructification tardive** : lierre, arbustes à baies (houx, églantier, sureau noir), pommiers sauvages... *Ces ressources naturelles sont bien plus riches que les mélanges industriels.*
- **Ne nettoyez pas trop vite les massifs fanés** : certaines fleurs produisent encore des graines, utiles aux oiseaux et rongeurs.

Bon à savoir

- **Installez différents points de nourrissage** (pour éviter les disputes!) bien en hauteur, à l'abri des prédateurs et loin des vitres pour que les oiseaux ne s'y cognent pas.
- **Oubliez les filets**, véritables pièges où les oiseaux peuvent s'emmêler les pattes.
- **Proposez des boules de graisse seulement en hiver**, lorsque les températures ne dépassent pas les 7°C, pendant plusieurs jours. **Découvrez comment faire en page suivante.**
- **Nettoyez la mangeoire tous les 2-3 jours** (à l'aide d'une eau vinaigrée) pour éviter la transmission de maladies ou de parasites entre les oiseaux.



Créer des boules de graisse pour les oiseaux

Avec la chute du mercure, le gel ou encore la neige, les oiseaux n'ont plus de fruits, ni de graines et encore moins d'insectes à picorer ! Quand les températures sont au plus bas, on peut leur apporter un complément alimentaire dont voici la recette sous forme de boules de graisse à installer dans son jardin ou sur son balcon.

Matériel

- Pour mélanger : un saladier, une cuillère à soupe et une spatule.
- Pour suspendre les boules : de la cordelette, des brindilles de bois.
- Pour former les boules : des pommes de pin ou des contenants vides (pots de yaourts, boîte d'œufs, rouleaux de papier toilettes...).

Ingrédients

- 2 CS* de graines (au choix : tournesol, courge, avoine, millet).
- 2 CS d'oléagineux et/ou d'arachides natures (brisures de noix, noisettes, amandes, noix de cajou) à concasser.
- 1 CS de fruits secs, baies ou morceaux de pommes, poires...
- 5 CS de graisse d'origine végétale (végétaline, margarine, huile végétale).

* CS = cuillère à soupe

Étapes de préparation

1. Si vous avez choisi une graisse solide, faites-la fondre tout doucement, sans la faire chauffer.
2. Dans un saladier, mélangez tous les ingrédients (graines, oléagineux en brisures, petits morceaux de fruits et baies) et ajoutez la graisse végétale. Mélangez le tout.
3. Avant de remplir vos contenants, placez la cordelette avec la brindille de bois au fond. Puis versez le mélange. Si vous avez optez pour la boîte d'œufs, faites un trou au centre des boules, à l'aide d'une baguette ou d'une brindille.
4. Laissez figer vos contenants au réfrigérateur pendant au moins 1 heure. Quand c'est prêt, installez les boules de graisse à distance des prédateurs.

Les aliments proscrits

- ✗ Le **lait** (il peut entraîner des troubles digestifs mortels).
- ✗ Les **restes de nos assiettes** (ils sont indigestes pour les oiseaux).
- ✗ Les **aliments salés** (le sel est toxique pour eux).
- ✗ Le **chocolat** (il contient de la théobromine, susceptible d'abîmer le système digestif et nerveux de l'oiseau).
- ✗ Les **champignons, les bulbes** (ail, oignons et échalotes), les **noyaux et pépins** de fruits.
- ✗ Le **pain, les biscottes** et autres restes de **pâtisserie** (en excès, ils provoquent des troubles digestifs).
- ✗ Les **mélanges de pois cassés, haricots secs, lentilles, riz...** (ils n'attirent que les grands oiseaux).



Conseil de pro : Plutôt que d'installer un gros poste de nourrissage pour les oiseaux (vite monopolisé par les pigeons ou moineaux), créez plusieurs petits points de nourrissage éparpillés. Une tasse suspendue, un pot retourné peuvent chacun accueillir quelques graines. Cela limite la concurrence et permet aux espèces timides (rougegorge, accenteur mouchet) d'accéder à la nourriture.



Pour créer une
mangeoire à plateau,
[téléchargez notre](#)
[Do It Yourself !](#)

Dès le 25 novembre : *planter des arbres et arbustes*

« À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine » : ce dicton bien connu rappelle une vérité souvent oubliée. Contrairement aux idées reçues, l'hiver est une saison idéale pour planter, en particulier les arbres et arbustes à racines nues.

Pourquoi ? Parce que même si la croissance aérienne est en pause, le sol reste vivant : l'humidité naturelle facilite la reprise, les températures douces du sous-sol permettent aux racines de s'installer, et la plante a tout l'hiver pour se préparer avant le réveil du printemps.

Seule précaution : éviter les périodes de gel prolongé ou de sol détrempé. Un jour sec – même froid – est parfaitement adapté pour planter efficacement.

4 types de plantations pour avoir un impact positif sur la biodiversité

1. **Les haies champêtres** : pour offrir le gîte et le couvert à la faune sauvage et protéger le bétail et les cultures.
2. **Les murs végétalisés** : pour favoriser le retour des pollinisateurs et diminuer l'effet d'îlot de chaleur dans les villes.
3. **Les bosquets comestibles** : pour permettre aux oiseaux et aux insectes de se nourrir et créer des lieux conviviaux autour de la cueillette et de la dégustation.
4. **Les mini-forêts urbaines** : pour offrir une zone de refuge permettant à la faune de nicher et de se reproduire, tout en améliorant la qualité de l'air que nous respirons.

Nos conseils pour bien planter

- **Observez votre terrain** : vent, exposition, type de sol...
Des repères essentiels pour planter au bon endroit et assurer la longévité des plantations.
- **Regardez ce que la nature vous souffle** : les plantes sauvages qui poussent spontanément autour de vous, vous donnerons des idées pour bien choisir vos essences. Et vos plantations s'installeront plus facilement.
- **Acheter des essences locales** chez un pépiniériste de votre région.
- **Diversifier les essences et les strates** (arbres, arbustes, vivaces, couvre-sol) pour créer des habitats variés et fournir nourriture et abri à la faune.
- **Paillez le pied des plantes** pour limiter l'évapotranspiration, enrichir le sol et réduire la pousse des « mauvaises herbes ».
- **Bannissez l'utilisation de produits phytosanitaires**, privilégier les méthodes naturelles.

Pour choisir les bonnes espèces selon votre région, votre sol et vos objectifs (ombrage, refuge, production alimentaire...), consultez nos ressources pratiques sur : jagisjeplante.org

Vous y trouverez :

- Des listes d'essences locales
- Des conseils de plantation pas à pas
- Des fiches techniques et outils pour planifier un projet collectif ou personnel



Décembre à janvier : *accueillir sans déranger*

En plein cœur de l'hiver, le jardin semble parfois figé, silencieux, presque vide... Mais en réalité, la vie continue, discrète, cachée, souvent au ralenti. De nombreux animaux entrent en hibernation ou en repos hivernal : ils ne dorment pas totalement, mais réduisent fortement leur activité pour économiser leur énergie et survivre jusqu'au printemps.



Un repos vital pour la faune

Ce moment de pause est crucial pour les animaux affaiblis par le froid et le manque de nourriture. Hérissons, batraciens, insectes, oiseaux... chacun a trouvé refuge dans une haie, un tas de feuilles, une souche, un compost ou un trou de mur.

Toute intervention trop brusque – nettoyage, retournement de sol, déplacement d’abri – risque de les déranger en plein repos, voire de compromettre leur survie.

L’enjeu entre décembre et janvier est donc clair : observer sans perturber et maintenir les ressources déjà en place. Concrètement :

- **Surveillez les mangeoires** : nettoyez-les régulièrement pour éviter la transmission de maladies, et remplissez-les de graines riches en lipides.
- **Observez discrètement** : les allées et venues des rougegorges, mésanges ou merles sont un vrai spectacle d’hiver.
- **Documentez ce que vous voyez** : notez les espèces présentes, leurs comportements ou les traces dans la neige, permet de mieux connaître la faune locale.

Conseil de pro : pour protéger vos points d’eau du gel, installez un récipient peu profond (pas plus de 5 cm), posé sur une planche isolée du sol (liège, bois). Placez-y un bouchon en liège : le léger mouvement du vent empêchera la glace de se former totalement.



À cette période, le meilleur geste à faire, c’est souvent de ne rien faire.

À ne pas faire (même si ça démange) :

- × **Nettoyer les massifs** : attendez fin février pour retirer les tiges et fleurs fanées.
- × **Vider ou déplacer le compost** : il est peut-être occupé par des crapauds ou des larves.
- × **Élaguer ou couper les haies** : les oiseaux commencent déjà à repérer leurs futurs sites de nidification.

6 façons d'agir

pour préserver la nature sur
www.jagispourlanature.org



Découvrir



Observer



Soigner



Alerter



Ramasser



Préserver



L'action ne s'arrête pas là : *rejoignez J'agis pour la Nature*

Depuis 2010, la Fondation pour la Nature et l'Homme fédère et anime un réseau de 1 450 associations, collectivités et gestionnaires d'espaces naturels à la recherche de bonnes volontés pour mener à bien des actions concrètes de préservation de la nature.

En plus des actions sur le ramassage de déchets, découvrez toutes sortes d'activités de préservation de la biodiversité comme creuser une mare ; planter des arbres en ville ; compter les oiseaux migrateurs ; découvrir les papillons ; revégétaliser une dune ou encore aider un centre de soins de la faune sauvage.

Chaque année, plus de 4 500 actions en faveur de la nature sont à retrouver sur notre plateforme du bénévolat nature.

N'attendez-plus pour vous connecter à la nature !



www.jagispourlanature.org



FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Dépasser les clivages, inspirer les courages

Créée en 1990 sur la conviction qu'en détruisant la nature et en perturbant l'équilibre planétaire, l'être humain est devenu une menace pour lui-même, la Fondation pour la Nature et l'Homme œuvre pour protéger nos vies. Au quotidien, elle rappelle que tous les hommes, les femmes et les enfants de cette planète ont profondément besoin d'une biodiversité riche et d'un climat stable car tout ce qui nous est cher en dépend : santé, bien-être, prospérité économique, justice sociale et solidarité.

Grâce à une expertise scientifique et technique forte et à des alliances au-delà des clivages, elle démontre aux décideurs politiques, aux acteurs économiques, aux collectivités, aux agriculteurs et aux citoyens qu'il est tout à fait possible et bénéfique de se nourrir dans le respect de la planète, de stopper la destruction des espaces naturels et de décarboner nos modes de transport. Pour y parvenir, elle produit de l'expertise, conçoit des propositions politiques pour faire évoluer les lois et les modèles économiques, et propose des actions concrètes de mobilisation sur les territoires et dans le quotidien de chacun.

D'autres livrets à télécharger sur www.fnh.org



Avec le
soutien de



CRÉÉE EN 1990, LA FONDATION POUR LA NATURE ET L'HOMME EST RECONNUE
D'UTILITÉ PUBLIQUE, APARTISANE ET NON CONFESIONNELLE.